

JEAN-MICHEL BASQUIAT



Né en 1960 et mort en 1988 à New York
Vivait et travaillait à New York
Artiste - Peintre, musicien

NOMBRE D'ŒUVRES DANS LE FONDS DE LA COLLECTION LAMBERT : 10

CITATION DE L'ARTISTE

« Je ne suis pas un artiste noir. Je suis un artiste. »

« Je commence une image et je la termine. Je ne pense pas à l'art quand je travaille. J'essaie de penser à la vie. »

« Ce n'est pas qui vous êtes qui vous retient, c'est ce que vous pensez ne pas être. »

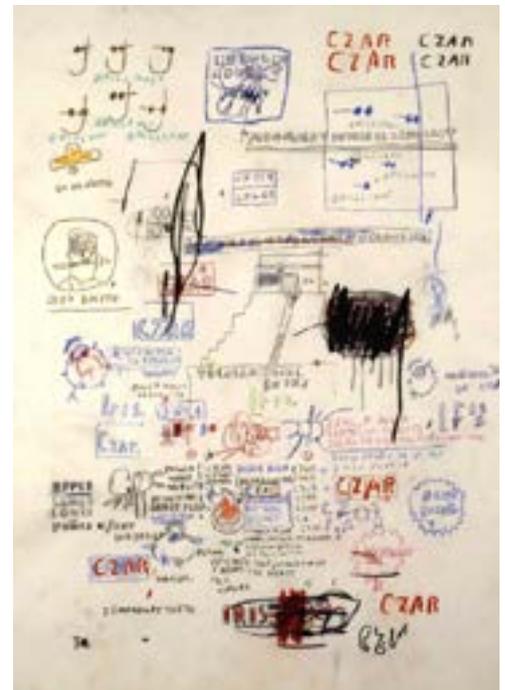
QUI EST-IL ?

Jean-Michel Basquiat est un des artistes majeurs de la scène artistique du XX^{ème} siècle. Originaire de Porto Rico (mère) et d'Haïti (père), c'est un enfant précoce qui quitte l'école avant la fin de sa scolarité. Il passe son temps à dessiner et visite régulièrement avec sa mère de nombreux musées à New-York où il contemple **Rembrandt**, **le Caravage**, **Cézanne**, **Monet**, **Pollock**, **Matisse** et **Picasso**. À l'âge de 7 ans, il se fait renverser par une voiture alors qu'il joue au ballon dans la rue. Il passe de longs mois alité à l'hôpital, sa mère lui offre le manuel **Gray's Anatomy Book** dont il étudie minutieusement **les planches d'anatomie**. Il a alors une certitude : il deviendra célèbre.

À partir de toutes ces influences, il découvre le milieu de **l'underground**, se lie avec des graffeurs et abandonne ses études. Basquiat prend alors le pseudonyme de SAMO© (pour « Same Old Shit ») et tague dans les rues de Manhattan en compagnie du graffeur **Al Diaz**. Il débute par les rues, le métro et les nouveaux territoires de **la contre-culture**, pour finir sur les murs des galeries les plus établies.

Dans les années 1970, il devient une figure de l'East Village. Il travaille de manière individuelle ou en collectif, fonde le groupe de rock **Gray**, et participe à un film indépendant. Durant cette période, il rencontre **Andy Warhol**, le maître du Pop Art. Ils deviendront très amis allant jusqu'à travailler et exposer ensemble. L'artiste fait sensation en imposant une **peinture révolutionnaire**, expressive et figurative. Il reprend les grands peintres qu'il a vus mais il est aussi animé par la volonté de repartir de zéro : **la figure humaine** apparaît émaciée, affublée d'un masque, imprégnée de noir et de couleurs primaires, souvent réduite à l'image d'un squelette et portant parfois en elle les traces visibles d'une Afrique symbolique ou rêvée.

À travers ses œuvres, Basquiat montre **les problèmes sociétaux**, affirme un **discours identitaire**, reflétant les révoltes pour **les droits civiques des afro-américains**. Ses dessins et peintures sont le fruit d'un métissage vécu et affirmé, mélangeant avec jubilation des références issues de l'histoire de l'art et des cultures populaires qui puisent dans le quotidien américain autant que dans ses racines africaines ou caribéennes. Il offre ainsi la promesse de nouveaux espaces de représentation sensibles, dans lesquels s'accomplit le projet moderniste d'effacement des frontières entre arts majeurs et arts mineurs, entre matériaux nobles et triviaux, entre artistes autorisés et exclus.



Jean-Michel Basquiat, *Untitled (NY, CZAR)*, 1988

Par ailleurs, l'absence des artistes noirs apparaît avec une douloureuse évidence, alors que le sport ou la musique ont déjà vu naître des personnages d'origine afro-américaines tels **Mohamed Ali** ou **Charlie Parker** ; aussi se considère-t-il à juste titre comme le premier artiste noir dont les œuvres investissent les plus grandes institutions ou les manifestations artistiques de premier plan.

En 1988, Basquiat expose à la Galerie Yvon Lambert à Paris. Il s'éteindra la même année d'une overdose, à l'âge de 27 ans.

FOCUS SUR UNE OEUVRE DE LA COLLECTION

She Installs Confidence and Picks Up his Brain Like a Salad (1988)

En français, « *Elle instaure la confiance et cueille son cerveau comme une salade* » est une œuvre réalisée en 1988 sur une **palissade en bois** à New York, peu avant son exposition à Paris à la galerie d'Yvon Lambert. Le marchand a été tout de suite marqué par la **violence** qui s'en dégageait mais également l'utilisation des couleurs de manière brute. Basquiat démontre une urgence de peindre sur n'importe quelle surface.

À gauche, le personnage à l'aspect **primitif** tend ses bras vers un idéal abstrait, matérialisé par un ensemble de tâches. Traduit comme **un autoportrait**, cette œuvre nous ferait-elle ressentir le mal-être du peintre ? Dernière année de sa vie, ce retour total à la peinture souligne sa volonté de renouveler ses codes, en opposition aux compositions classiques.



LES RESSOURCES ANNEXES

Jean-Michel Basquiat, La rage créative

[À voir ici](#)

France culture, Une vie, une œuvre : Jean-Michel

Basquiat [À voir ici](#)

Julian Schnabel, film *Basquiat* (1996)

[À voir ici](#)

James White and the Blacks - *Contort Yourself*

[À voir ici](#)

PISTES PÉDAGOGIQUES

POUR LES ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE

- Exprimer ses émotions
- Synthétisation et schématisation de la figure
- Les mots comme dessin
- Utiliser des objets de la vie quotidienne comme support
- Se raconter en grand format
- Construire une narration à partir d'une image populaire (super-héro, logo, personnage de BD, etc)
- Mélanger les techniques (collage, peinture, dessin)



Jean-Michel Basquiat, *Untitled (Book)*, 1988

[Un commentaire audio sur l'artiste à écouter ici](#)

POUR LES ENSEIGNANTS DU SECONDAIRE

- Une œuvre ancrée au cœur d'une réalité sociale et politique
- La culture populaire au cœur de l'œuvre – le métissage des cultures
- Une œuvre d'art réalisée dans l'espace public peut-elle être déplacée dans les musées ? L'œuvre et ses questions de monstration
- Les mots comme matière picturale

[Un commentaire audio sur l'artiste à écouter ici](#)